

# Wikipédia et l'auto-organisation

**Dominique Cardon**

DANS **LES PETITES HUMANITÉS** 2019, PAGES 123 À 132  
ÉDITIONS **PRESSES DE SCIENCES PO**

ISBN 9782724623659

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/culture-numerique--9782724623659-page-123.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Presses de Sciences Po.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# WIKIPÉDIA ET L'AUTO-ORGANISATION

Wikipédia est l'entreprise collective la plus audacieuse jamais réalisée à l'échelle du web. Miracle sociologique auquel personne ne croyait, l'encyclopédie en ligne offre un exemple parfait de bien commun, d'innovation ascendante et d'intelligence collective. La grande originalité de son fonctionnement est de permettre à une foule d'internautes de produire des contributions d'une qualité surprenante sans que l'on ait au préalable vérifié leurs compétences.

Lorsqu'il fonde Nupedia, future Wikipédia, en mars 2000, Jimmy Wales envisage de créer une encyclopédie gratuite de tous les savoirs en demandant à des experts de chaque domaine d'écrire des articles. Il confie à Larry Sanger, un jeune philosophe, la tâche de rassembler les articles, mais il apparaît très vite que les experts – à qui Sanger demande même de lui faxer leur diplôme de PhD pour vérifier leurs compétences – ne sont pas disposés à contribuer gratuitement. Au bout d'une année, Nupedia a rassemblé moins de vingt articles. Larry Sanger profite toutefois de cette période de collecte pour ouvrir, en janvier 2001, un site de discussion des articles à l'aide d'une technologie nouvelle, inventée par l'informaticien américain Ward Cunningham en 1995, le *wiki*. Un wiki permet à quiconque d'écrire, d'effacer et de corriger des pages du web à partir d'une utilisation

ingénieuse du lien hypertexte. Le site, qui n'est à l'origine destiné qu'à discuter des articles avant leur publication, s'appelle Wikipédia.

Or, si d'un côté les experts ne rendent pas leurs articles pour Nupedia, de l'autre les internautes discutent avec passion les articles sur Wikipédia et produisent eux-mêmes des contributions très pertinentes sans pour autant être des experts patentés. Ce constat conduit Jimmy Wales à changer radicalement la philosophie de son projet. Exit Nupedia et les experts diplômés. Wikipédia devient l'encyclopédie à laquelle tous et n'importe qui, sans vérification aucune des qualités ni des compétences, peuvent contribuer en écrivant des articles.

Telle est la première leçon de Wikipédia : la compétence n'est pas consubstantielle à un statut ou à un diplôme ; c'est une qualité que l'on démontre par la pratique. À peine le site est-il lancé que les articles et les contributeurs se multiplient, jusqu'à en faire rapidement l'un des plus consultés du web. L'encyclopédie a aujourd'hui acquis une autorité telle que, pour presque chaque mot-clé, l'article lui correspondant arrive en première page des moteurs de recherche. À sa naissance, de multiples voix se sont pourtant élevées pour dire qu'il n'était pas raisonnable de confier la production des connaissances à la foule. Larry Singer lui-même quitta l'aventure, considérant qu'il fallait qu'un expert valide les productions des internautes. Comment assurer la fiabilité des articles si n'importe qui peut d'un simple clic effacer, corriger et écrire ses articles ?

Comme le montre une enquête de *Nature* de 2005, les articles de Wikipédia sont globalement fiables comparés à ceux de l'encyclopédie *Britannica*. Démenti cinglant à la croyance en une hiérarchie des compétences, la réussite de Wikipédia prouve qu'il est possible d'ouvrir à tous la production de la connaissance.

À condition toutefois qu'il existe des règles fortes pour que la communauté s'auto-gouverne. Là réside le secret de Wikipédia. C'est l'un des aspects les plus intéressants de l'analyse de l'intelligence collective des internautes : pour que le tout soit plus intelligent que la somme des parties, il faut que des mécanismes de régulation orientent le comportement de chacun. Pour le comprendre, nous devons d'abord regarder une page de Wikipédia. La plupart du temps, on ne connaît du site que l'article qui nous intéresse. Un examen plus attentif révèle que chaque page, chaque article de l'encyclopédie, comporte trois onglets.

✎ À l'aide de l'onglet « Modifier », chacun peut écrire et effacer des éléments de l'article et cela, sans même être inscrit.

✎ À l'aide de l'onglet « Discuter », les auteurs de l'article discutent entre eux de la rédaction en cours.

✎ À l'aide de l'onglet « Historique », il est possible de voir l'ensemble des opérations d'écriture (ajouts, effacements, corrections) et de savoir qui a écrit quoi et à quelle heure.

Wikipédia nous permet non seulement de consulter les articles, mais aussi d'observer les coulisses du travail réalisé par ceux qui ont contribué à les écrire. Sur la page « Discuter », on peut lire les discussions portant sur l'article et surtout les justifications : « Pourquoi j'ai raison, pourquoi tu as tort » ; « tu crois qu'on doit parler d'untel dans Wikipédia ? » « je trouve que ta phrase n'est pas neutre » ; « mais tu n'as pas cité de source », etc. Les auteurs des articles se font constamment des reproches, et ils le font en rappelant chaque fois un principe ou une recommandation de l'encyclopédie. Car Wikipédia possède une sorte de Constitution, dont les principes, les règles et les recommandations permettent de trancher en cas de litige. Dans les pages de discussion, les contributeurs aguerris de Wikipédia ne manquent jamais de préciser la numérotation de la règle qui doit être respectée.

Plus grande est la liberté laissée à l'utilisateur, plus sont nécessaires les règles d'auto-gouvernance de la communauté et plus il importe que chacun participe à la modification de ces règles. Telle la thèse d'un auteur majeur, Elinor Ostrom, prix Nobel d'économie. Dans *Governing the Commons*, paru en 1990, Ostrom utilise l'exemple des communautés de villageois ou de pêcheurs pour montrer comment elles parviennent à s'auto-organiser pour gérer efficacement un bien commun, la forêt ou les poissons. Personne n'en est propriétaire, tous en vivent. Le bien commun n'est pas simplement une ressource qui appartient à tous, affirme Elinor Ostrom, c'est aussi une institution qui définit des procédures collectives pour la gérer. Il n'y a de bien commun

que si, autour d'une ressource donnée, sont établis un système de répartition des droits (d'accès, de prélèvement, de modification, d'aliénation, etc.) et une structure de gouvernance veillant au respect des droits et obligations de chacun des participants au commun.

Elinor Ostrom a mis en évidence huit règles de gouvernance des communs, dont elle démontrera dans un livre postérieur dirigée avec Charlotte Hess qu'elles s'appliquent parfaitement aux biens communs numériques. Ces règles sont particulièrement utiles pour comprendre le fonctionnement de Wikipédia.

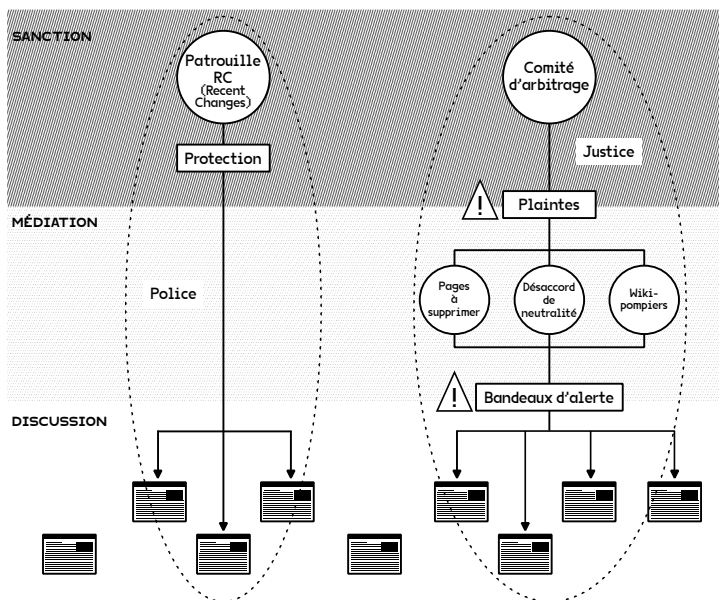
La règle n° 3, par exemple, stipule que « les individus affectés par une règle collective doivent pouvoir participer à la modification de la règle et cette modification doit se faire à faible coût ». Que tous ceux qui participent à la communauté puissent participer à l'élaboration de la règle est une des composantes de la participation sur Wikipédia. Les wikipédiens produisent le contenu de l'encyclopédie, mais ils le font en participant à la modification des règles qui permettent à la communauté de produire ce contenu. Les participants sont à la fois auteurs et législateurs de la communauté. Tout le secret est là : si les articles de Wikipédia sont globalement de bonne qualité, c'est parce que leurs auteurs se surveillent, discutent et se corrigent les uns les autres en se faisant des reproches à l'aide des règles de l'encyclopédie.

La participation à la gouvernance de la communauté est approfondie par la règle n°4 d'Ostrom (« Les individus qui surveillent la ressource commune doivent être choisis localement et être responsables devant la communauté ») qui assure le caractère horizontal du contrôle mutuel que les wikipédiens exercent entre eux : le pouvoir de sanction et de surveillance sur Wikipédia est le plus distribué possible et s'exerce localement. Il ne doit pas être centralisé chez un corps spécialisé, une sorte de police composée d'un personnel spécifique qui aurait été désigné par la communauté. Il importe au contraire de le décentraliser afin que tout le monde ait le pouvoir de sanctionner tout le monde. Sur Wikipédia, il suffit d'un clic pour effacer ce qu'un internaute vient d'écrire, mais un seul clic permet de le rétablir, puisque tout est enregistré dans la mémoire numérique de l'encyclopédie. N'importe quel internaute peut le faire. Les conflits sont traités localement sur chaque page d'article par les participants eux-mêmes à la rédaction de l'article. Ce contrôle local constitue un moyen très efficace de garantir la confiance entre les membres de la communauté. L'efficacité est d'autant plus grande qu'il n'existe pas de différence de statut entre le « fautif » et le « surveillant ». Quelqu'un vient juste taper sur l'épaule d'un autre pour lui dire : « Tu devrais faire ça », « pourquoi tu ne cites pas ça ? », « tu ne penses pas que l'article est trop long ? », etc. Le système de sanction est gradué (règle n°5 d'Ostrom) et obéit à un principe de subsidiarité qui encourage la résolution locale des conflits entre contributeurs (règle n°6). Des recherches ont montré qu'un article avait d'autant plus de chances d'être fiable qu'il avait

beaucoup de contributeurs et que la page « Discussion » était fortement sollicitée. Le fautif n'est pas puni, mais il utilise les signaux que lui adresse la communauté pour apprendre, réviser son comportement et se familiariser avec les règles communes. Surveillance et sanction, lorsqu'elles s'exercent à très bas niveau, de façon légère et publique, renforcent les liens de confiance et les valeurs de la communauté davantage qu'elles n'excluent les malfaisants.

L'observation des conflits entre éditeurs (les auteurs d'un même article de Wikipédia pouvant être très nombreux, on les qualifie plutôt d'éditeurs) sur Wikipédia montre que 99 % d'entre eux se gèrent localement, dans la page « Discussion » de chaque article. C'est seulement quand la discussion s'enlise dans d'interminables querelles que les wikipédiens décident de l'isoler et demandent à un médiateur extérieur d'intervenir. Celui-ci organise alors, sur une page spécifique du wiki, un débat argumenté entre les tenants des positions en conflit, puis demande à la communauté de se prononcer par un vote commenté. Le médiateur n'est pas obligé de tenir compte des voix : ce qui importe dans sa décision, ce sont les arguments qui accompagnent les votes. Sur Wikipédia, comme dans beaucoup de communautés du web, l'horizon de la discussion est le consensus (document 27). Ce n'est que lorsque des fautes sont systématiquement répétées par une même personne sans que cette dernière tienne compte des signaux adressés par la communauté qu'une sanction plus forte est exercée et que le fautif risque de devoir comparaître devant des instances plus centrales de la communauté.





Le système de justice de Wikipédia traite les litiges entre contributeurs. La plupart des conflits sont gérés localement, lors de la discussion entre contributeurs sur chaque article. Si un conflit persiste dans les pages « Discussion », une médiation est introduite et le débat est porté devant la communauté, à travers des procédures comme celles des « Pages à supprimer », des « Désaccords de neutralité » ou des « Wikipompiers », devenus les pages « Résolutions de conflits ». Chaque wikipédien peut débattre et discuter des arguments des contributeurs en conflit avant que le médiateur ne prenne une décision. Si, dans de très rares cas, il apparaît que celle-ci ne peut être appliquée et qu'un wikipédien a un comportement non conforme aux règles de la communauté, alors – mais alors seulement – une sanction est proposée par le comité d'arbitrage (la plupart du temps, un bannissement temporaire de la communauté). Wikipédia possède par ailleurs un système de contrôle immédiat (de police) : une patrouille de veilleurs (patrouille RC, pour *recent change*) surveille constamment chaque nouvelle entrée sur l'encyclopédie pour en retirer très vite les contenus inappropriés. Le système, à l'aide de robots, retire principalement les interventions relevant d'un vandalisme primaire et infantile.

Dans un livre magistral, *Le Maître ignorant*, Jacques Rancière étudie les principes pédagogiques de Joseph Jacotot. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ce professeur francophone de Louvain, qui ne parlait pas le néerlandais, est parvenu à enseigner le français à des élèves néerlandais avec une édition bilingue de *Télémaque*, de Fénelon. Enseignant et élèves apprenaient ensemble en

comparant, phrase par phrase, méthodiquement, le texte traduit dans une langue puis dans une autre. Jacques Rancière en déduit qu'apprendre, ce n'est pas verser le savoir d'un cerveau compétent vers des cerveaux incompetents. Apprendre, c'est apprendre à apprendre. On peut en dire autant de Wikipédia: c'est *l'encyclopédie des ignorants*. Les participants ne sont pas compétents, ils le deviennent parce qu'ils s'obligent mutuellement à respecter des procédures qui mobilisent leur intelligence.



### À LIRE, À VOIR, À ÉCOUTER

● L'ouvrage de référence d'Elinor Ostrom sur les communs: Elinor Ostrom, *La Gouvernance des biens communs. Pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, Paris, De Boeck, 2010 [*Governing the Commons. The Evolution of Institutions for Collective Action*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990]; et l'ouvrage dans lequel elle applique son modèle aux mondes numériques: Elinor Ostrom et Charlotte Hess (eds), *Understanding Knowledge as a Commons from Theory to Practice*, Cambridge (Mass.), The MIT Press, 2007; sur cette question essentielle, voir aussi Benjamin Coriat (dir.), *Le Retour des communs. La crise de l'idéologie propriétaire*, Paris, Les Liens qui libèrent, 2015.

● Pour suivre toutes les nouvelles contributions faites par les cartographes bénévoles d'Openstreetmap:

<http://live.openstreetmap.fr/>

● Un aperçu de l'intensité des discussions entre wikipédiens sur les normes à respecter dans l'écriture des articles: la discussion pour savoir s'il faut écrire «Danah Boyd» (avec des majuscules) ou «danah boyd» (avec des minuscules, comme l'intéressée le réclame):

[https://en.wikipedia.org/wiki/](https://en.wikipedia.org/wiki/Talk:Danah_boyd/Archive_1)

[Talk:Danah\\_boyd/Archive\\_1](https://en.wikipedia.org/wiki/Talk:Danah_boyd/Archive_1)

Et la page de «Résolution de conflit» pour savoir comment Wikipédia a choisi d'écrire Danah Boyd:

[https://en.wikipedia.org/wiki/](https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Requests_for_mediation/Danah_Boyd)

[Wikipedia:Requests\\_for\\_mediation/Danah\\_Boyd](https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Requests_for_mediation/Danah_Boyd)

● Une vidéo de Jimmy Wales, le fondateur de Wikipédia (r'21):

[https://www.ted.com/talks/jimmy\\_wales\\_on\\_the\\_birth\\_of\\_wikipedia?language=fr](https://www.ted.com/talks/jimmy_wales_on_the_birth_of_wikipedia?language=fr)

● L'enquête de 2005 de la revue *Nature*, qui montre que Wikipédia et l'encyclopédie *Britannica* sont de qualité équivalente:

<https://www.nature.com/articles/438900a>

● Un portrait de deux jeunes wikipédiens qui ont assuré la description complète du métro de New York dans l'encyclopédie en ligne:

<https://www.nytimes.com/2018/03/28/nyregion/if-you-see-something-write-something.html>

● Trois bons livres sur Wikipédia: en français, le collectif de Lionel Barbe, Louise Merzeau et Valérie Schafer (dir.), *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, Paris, Presses universitaires de Paris-Nanterre, 2015; en anglais, une histoire des débuts de l'encyclopédie en ligne: Andrew Lih, *The Wikipedia Revolution. How a Bunch of Nobodies Created the World's Greatest Encyclopedia*, Londres, Aurum, 2009; et un ouvrage qui analyse les principes de coopération dans l'encyclopédie, notamment la recommandation dite « Wikilove », un état d'esprit wikipédien consistant à accorder sa confiance aux autres contributeurs et à leur capacité de corriger leurs erreurs plutôt

que les déclarer a priori incompetents ou manipulateurs: Joseph Reagle, *Good Faith Collaboration. The Culture of Wikipedia*, Cambridge (Mass.), The MIT Press, 2010.

● Le livre magistral de Jacques Rancière, qui soutient que l'intelligence n'est pas une substance que l'on déplace du cerveau du maître vers celui de l'élève, mais un processus, une attention du maître, pour que l'élève révèle sa propre intelligence: Jacques Rancière, *Le Maître ignorant*, Paris, Fayard, 1987.